



Paris, le 2 novembre 2013

Radio France malade de la gestion

La direction financière a pris les commandes. Rebaptisée *Direction Performance Accompagnement Développement*

(PAD, cela ne s'invente pas), son objectif est de doubler les ressources propres de l'entreprise et de restreindre les budgets des antennes et des directions. Cette démarche suppose une dure pression sur l'activité radiophonique dans l'ignorance de ses fondamentaux. Cela a également des conséquences fâcheuses pour les salariés : précarité, revenus, souffrance.

Doubler les ressources propres

Tout le monde le sait : la publicité sur les ondes a payé, mais ce n'est plus le cas malgré le travail acharné de la régie. Si Radio France inscrivait dans son contrat avec l'Etat que ses ressources propres allaient passer de 8% à 15%, nous serions immédiatement dans l'impossibilité de réaliser le budget. Ce serait un **deficit organisé** qui entrainerait une restructuration dans les trois ans et une **atteinte aux emplois**.

D'autre part, le développement d'activités **extraradiophoniques**, comme la négociation de **ressources locatives** et de **concessions commerciales**, risquent de déstabiliser le travail quotidien. L'ouverture de la Maison de la Radio au public est conçue à partir de la percée d'une rue traversante, saignée « haussmannienne » dans l'édifice de la Maison ronde. Alors que nos espaces de travail (open space, travail au casque, cellules...) vont à l'encontre du confort minimum requis, nous n'aurons même plus un refuge dans l'enceinte du **bâtiment livré à cette nouvelle effervescence**.

Se posera également très rapidement la question de la déontologie dans nos politiques de partenariat et de mise à disposition de nos espaces.

Economiser sur les charges de personnel

Le gel d'emplois vacants, le recours abusif aux CDD ou aux stagiaires, le gel d'augmentations générales, la pression sur les cachetiers et le détournement du statut de cadre sur le thème « Travailler plus pour gagner moins » par l'absence illégale de rémunération des heures supplémentaires et majorées constituent des axes inacceptables d'économies sur le dos des personnels.

Rendre les missions impossibles

L'un des objectifs d'économie porte sur les frais de mission. Encore faudrait-il que les économies soient réelles. Aujourd'hui voler sur des compagnies low cost entraîne des surcoûts importants en suppléments bagages et oblige parfois à louer un véhicule pour rallier la ville de destination, bref à l'arrivée c'est plus cher. Pour l'hébergement avec *Bleu voyage*, on arrive parfois à l'aberration de payer plus cher que le tarif affiché dans la chambre.

S'ajoute à cela que la planification des équipes de production, déjà très contrainte, devrait prendre en compte la date où la compagnie low cost propose un vol.

Le but recherché est-il d'amoinrir la puissance éditoriale de Radio France ?

Il est temps que les échanges de nos dirigeants avec la tutelle ne soient pas centrés sur le rôle de bon élève par l'application de méthodes formatées par les écoles de gestion.

Radio France est un groupe radiophonique public.